

La Livourne, la meilleure poule à élever dans la région nord-est de la province de Québec

La poule doit être mise au premier rang des animaux utiles : sa chair et surtout ses oeufs constituent des produits de grande valeur.

Une publication française porte l'exportation internationale des oeufs à 3 millions de quintaux métriques (le quintal métrique est d'un peu plus de 200 livres) ce qui représente une valeur de 60 millions de piastres.

C'est déjà un beau denier. Mais, si à ces chiffres on ajoute ceux de la consommation locale, qui dépassent de beaucoup les premiers, il devient tout à fait évident que les oeufs de poule donnent un revenu fort appréciable.

On partage les différentes races des meilleures poules en trois classes, suivant leur taille et surtout suivant leurs aptitudes.

La classe **asiatique** comprend les races Brahma, Cochinchinoise et Langshan. Ces poules, de constitution lymphatique, sont de forte taille. Elles donnent passablement de chair, mais à un prix onéreux ; leur ponte est peu abondante.

La classe **américaine** se rangent la Plymouth-Rock, la Wyandotte, la Rhode-Island Red, la Dominique la Jersey Blue, etc., qui, à vrai dire, ne sont que le résultat de croisements trop récents pour qu'elles aient des caractères héréditaires fixes, et conséquemment pour être considérées comme des